

ici Rennes

Le journal de l'info métropolitaine février 2024 # 06

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Sur les pas des explorateurs

→ CAHIER CENTRAL

APPRENTISSAGE

S'initier
au français...
par le théâtre!

P. 9

BUDGET 2024

1 milliard
d'euros pour
la Métropole

P. 11

REPORTAGE

Les ateliers 4C :
des activités
pour tous

P. 22-23

GRAND ANGLE

LOGEMENT POUR TOUS : QUEL EST LE PROGRAMME ?

Hausse des coûts de construction, inflation, difficultés à emprunter... Le marché de l'immobilier se grippe. Le nouveau Programme local de l'habitat (2023-2028) de Rennes Métropole doit permettre à tous de se loger selon ses besoins, sans se ruiner. Un défi social et environnemental. P. 18



SORTIR

5 spots
de street art
à découvrir P. 24



LE LOGEMENT
DE CEUX QUI
ONT BESOIN
DE BOUGER



LIFFRÉ
TANDEM
T2 ET T3

LOCATION-ACCESSION (PSLA)*

Espacil Accession 

Groupe ActionLogement

*sous conditions • Espacil Habitat - SA d'ILM au capital de 60 031 474,50 €
1 rue du Scorff 35000 Rennes - RCS Rennes 302 494 398

Epicure

95 Rue de Vern, Rennes



Du T2 au T5
Maisons
de ville

archimmobilier.fr / 02 99 78 30 00

ARCH
immobilier

LA PETITE HISTOIRE

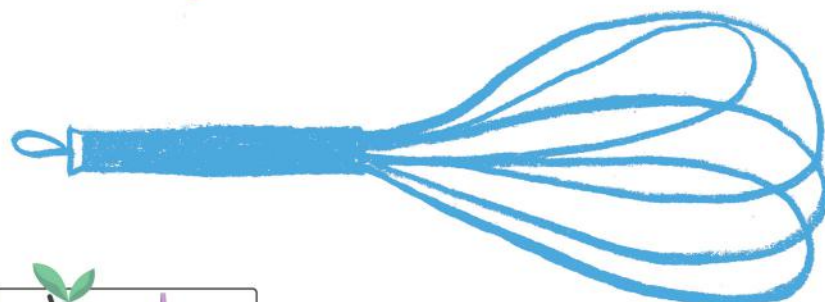
CHEZ PIQUE-PRUNE, TOUT EST CUISINÉ MAISON AVEC DE (TRÈS) BONS

D'UN « GRAND » RESTAURANT

PRODUITS DE SAISON ET BEAUCOUP D'AMOUR



DEPUIS 2008 MANGER BIO,
VÉGÉTARIEN,
ÉQUILIBRÉ
ET GOURMAND
C'EST POSSIBLE!



CHEZ PIQUE-PRUNE
NOUS CUISINONS
CHAQUE JOUR
DES PRODUITS,
ISSUS DE NOS FERMES
LOCALES, CULTIVÉS
ET TRANSFORMÉS
PAR DES PAYSANNES
ET DES PAYSANS ENGAGÉS
POUR PRÉSERVER
LA BIODIVERSITÉ
ET LA SANTÉ.



8 AVENUE DES PEUPLIERS, 35510 CESSON-SÉVIGNÉ
132 RUE EUGÈNE POTTIER, 35000 RENNES

biocoop
| Scarabée

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

Voilà plusieurs décennies que Rennes et l'ensemble des communes de la métropole agissent et s'engagent pour garantir le droit au logement. Notre conviction est simple : un territoire ne doit pas être réservé à celles et ceux qui ont les moyens d'y habiter. Notre métropole, nous la voulons durable, tout autant qu'accessible à toutes les personnes qui la font vivre au quotidien.

C'est le sens des politiques innovantes que nous menons et qui placent notre territoire à l'avant-garde en matière de logement. Nous avons par

RENNES MÉTROPOLE, UN TERRITOIRE PRÉCURSEUR ET VOLONTAIRE EN MATIÈRE DE DROIT AU LOGEMENT

exemple été les premiers à expérimenter le bail réel solidaire, qui permet à des ménages d'accéder à la propriété à un prix maîtrisé ; nous avons inventé le loyer unique, qui régule les prix partout dans notre parc social ; nous menons des programmes ambitieux de rénovation urbaine dans les quartiers moins favorisés...

La crise majeure du logement nous pousse à nous doter de nouveaux outils, pour plus de justice

Pourtant, nous ne sommes pas épargnés par la crise majeure du logement que traverse notre pays. Une crise qui creuse les inégalités et exclut une partie de la population de notre métropole. Alors face à cela, nous proposons des solutions. Nous avons récemment adopté un Programme local de l'habitat (PLH) ambitieux, qui insiste sur le rôle de régulation de la puissance publique en matière de logement. L'objectif est de maîtriser durablement les prix : en les plafonnant, en gardant la propriété des terrains publics, en élargissant le bail réel solidaire, en soutenant très fortement la rénovation thermique dans un contexte d'explosion des prix de l'énergie... Pour y parvenir, nous investissons près de 45 millions d'euros d'argent public, chaque année.

Le logement social, dont nous n'avons jamais eu autant besoin, est la priorité de ce PLH. À l'échelle de notre métropole, nous construirons près de 1800 logements sociaux chaque année, soit un investissement à hauteur de 300 millions d'euros d'ici à 2028.

« Le droit au logement est une composante majeure de notre combat pour l'égalité. »

Face à l'urgence sociale et écologique, Rennes et sa métropole continuent de considérer le logement comme un service public, comme un axe de solidarité entre les catégories sociales, entre les générations et entre les communes. Le droit au logement est une composante majeure de notre combat pour l'égalité : pour une métropole qui n'exclut personne, qui loge et qui protège.



Directrice de la publication
Nathalie Appéré
Directeur de la communication et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau
Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey
Rédacteur en chef adjoint, secrétaire de rédaction
Nicolas Roger
Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh
Une
Julien Mignot
Photothèque
Myriam Patez,
Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee

Régie publicitaire
Ouest Expansion
02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF**Le foot sans courir**

p.6

Métro : la ligne b à l'arrêt ce trimestre

p.7

La Belle Déchette voit grand

p.8

S'initier au français... par le théâtre !

p.9

Budget 2024**1 milliard d'euros pour la Métropole**

p.11

Autopartage : Citiz, comment ça marche ?

p.12

Elles réparent sans pression à La Petite Rennes

p.13

Nouvelle liaison vélo vers Pacé

p.15

LE PETIT CANARD**Sur les pas des explorateurs**

p.16-17

**REPORTAGE****Étonnants, créatifs...****J'ai testé les ateliers 4C**

p.22-23



P. 18-21

HABITAT**LOGEMENT POUR TOUS : QUEL EST LE PROGRAMME ?**

p.18-21



P. 24-25

SORTIR**5 spots de street art à découvrir**

p. 24-25

La Criée : sous le signe de la tortue

p.26-27

L'agenda

p. 28-29

Échappée belle : Glisse au blizz !

p.30

**ICI RENNES MÉTROPOLE
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises.... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 10 du mois vous ne l'avez pas reçu :

- 1/ assurez-vous auprès des membres du foyer qu'il n'a pas été jeté
- 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur bit.ly/demarchesenligne, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



DRÔLE D'OISEAU!

Photo : Christophe Le Dévéhat

Charles, le marabout de la compagnie Dromesko, vous salue, du haut de ses 36 printemps ! Du 14 au 17 décembre, la compagnie livrait au public son dernier spectacle « Le Chant du marabout » avant de tirer le rideau et de quitter le campement de la ferme du Haut-Bois à Saint-Jacques-de-la-Lande, où la magie opérait depuis 1998. Pas un chant

du cygne, non, mais une ancre levée pour partir vers de nouvelles aventures. Dromesko ne signifie-t-il pas « itinérance » en rom ? Le lieu va continuer à célébrer le spectacle vivant, puisqu'un pôle dédié au cirque contemporain, baptisé le Mi Lieu, s'y est installé en janvier, sous la houlette de la compagnie Ay-Roop.

L'ACTU EN BREF



EN CHIFFRE

500

C'est le nombre de jobs d'été proposés par Rennes Ville et Métropole.

Animateur, aide à domicile, agent dans les piscines...

Vous avez plus de 18 ans ?

Candidatez en ligne à partir du 19 février sur recrutement.

rennesmetropole.fr



© Arnaud Loubry

↑ Sans courir, mais avec plaisir !

ACTIVITÉ PHYSIQUE

LE FOOT SANS COURIR

Obligation de lever le pied ! Au foot en marchant, on ne rigole pas avec la vitesse : il faut toujours avoir une patte au sol. Cinq clubs* de la métropole ont ouvert une section de cette drôle de discipline qui interdit aussi les tacles, les dribbles et le jeu de tête.

À Vern-sur-Seiche, le foot en marchant réunit une vingtaine de joueurs dont Philippe Turpin, 64 ans, secrétaire du club et doyen de l'équipe : « Nous recrutons ceux qui ont un peu décroché du sport après 50 ans mais souhaitent conserver une activité physique et la convivialité qui va avec. »

Voisin du futsal, l'explosivité en moins, le foot en marchant se pratique sur un petit terrain indoor à cinq contre cinq. « Rien de spectaculaire mais on retrouve

les mêmes sensations, les mêmes plaisirs. Ceux de bouger, de faire la passe et de marquer. On redevient des gamins ! »

Mixte, intergénérationnel et orienté sport santé, le foot en marchant compte 1 500 licenciés en France. En Ille-et-Vilaine, quinze clubs s'affrontent dans un petit championnat sans classement pour casser la routine de l'entraînement. Philippe Turpin était même du voyage à Londres lors de la toute première coupe du monde de la discipline l'été dernier, conclu par une défaite en finale contre l'Angleterre. Mais rien ne sert de courir, dit la maxime...

Olivier Brovelli

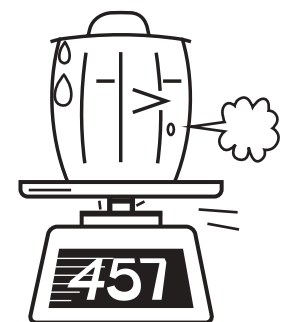
* Vern-sur-Seiche, Bourgbarré, Vezin-le-Coquet, L'Hermitage et Saint-Jacques-de-la-Lande.

CONFÉRENCE

Et si on prenait le temps ?

Si la sobriété s'impose comme l'une des réponses aux enjeux des transitions, sa mise en œuvre soulève de nombreuses questions. Et si le temps était un allié ? Et s'il fallait considérer que la sobriété passe par la réduction du travail, le grand ordonnateur des temps de nos vies ? Avec Baptiste Mylondo, enseignant-chercheur en économie et philosophie politique à Sciences Po Lyon. Le 14 mars, 18h30, aux Champs libres. Gratuit, inscription conseillée

➤ Infos et inscriptions sur : bureaudestems.rennes.fr



ZÉRO DÉCHET

Participez aux ateliers gratuits

La poubelle moyenne d'un habitant est de 457 kg par an. Des solutions existent pour réutiliser et réduire ses déchets. Rennes Métropole propose des ateliers : comment réduire ses déchets tout en maîtrisant son budget, composter ses déchets alimentaires, utiliser la tonte et la taille au jardin, découvrir les couches lavables... Les ateliers sont gratuits et accessibles à toutes et tous sur inscription.

➤ Infos et inscriptions sur : bit.ly/ZéroDéchetRennes

MÉTRO

« Il va falloir s'armer de patience » : la ligne b à l'arrêt ce trimestre

Rideau baissé à nouveau pour la ligne b dont le trafic est interrompu depuis le 3 janvier, à la suite d'un incident majeur. La remise en service n'interviendra pas avant la fin du premier trimestre 2024.

« Un coup dur qui entraîne des désagréments majeurs et des difficultés quotidiennes pour les habitantes et habitants et l'ensemble du réseau de transports en commun », souligne Nathalie Appéré, présidente de Rennes Métropole. La ligne b a fermé après un freinage d'urgence sur une rame, le 3 janvier aux alentours de 7h20. Elle a été remorquée au garage-atelier de Saint-Jacques – La Maltière, et des investigations approfondies ont dès lors débuté. « Une pièce, située dans un bloc mécanique, sur un des quatre bogies* de la rame, s'est cassée et c'est cette rupture qui a entraîné le freinage d'urgence. Encore une fois, le système de mise en sécurité a bien fonctionné », signale Nathalie Appéré.

100 pièces à remplacer

La panne intervient deux semaines après la remise en service de la ligne b, à l'arrêt du 18 novembre au 22 décembre, mais aucun lien n'est établi entre les deux incidents, assure Stéphane Bayon de Noyer, directeur de Siemens Mobility (le constructeur des rames) : « Ce sont des événements de nature différente. » Malgré tout, l'impact est important pour ce métro aux 110 000 voyages par jour qui figurait, comme il le rappelle, parmi les dix lignes automatiques les plus performantes du monde. « Le choix est fait de ne pas attendre les résultats de l'expertise. On change tout, maintenant », affirme la présidente de Rennes Métropole. L'ensemble des quatre blocs mécaniques des 25 rames vont être remplacés. « L'approvisionnement du matériel, démonter et remonter les bogies nécessite du temps, de l'ordre du trimestre dans sa version la plus optimiste. Les opérations vont avoir lieu à Rennes », précise le directeur de Siemens Mobility.

Marine Combe

* Le bogie est un chariot situé sous les rames, et sur lequel sont fixés les essieux.



© Arnaud Loubry

↑ Le bus relais assure la desserte des stations de métro, avec une fréquence toutes les 8 minutes.

Quelles solutions pour les usagers ?

Depuis le 7 janvier, la ligne bus relais, visant à remplacer ponctuellement la ligne b, est mise en place avec un bus toutes les 8 minutes.

Une nouvelle offre de substitution est à l'étude, avec l'ensemble des organisations syndicales du transporteur, pour une mise en service mi-février. Parmi les propositions : modifier le tracé de la ligne bus relais pour la rendre

plus rapide et la concentrer sur les quartiers qu'elle dessert le plus efficacement ; et renforcer les lignes Chronostar. Les équipes se mobilisent également pour améliorer les correspondances et l'accès au centre de Rennes pour les usagers des communes métropolitaines.

➤ Toutes les infos sur la ligne relais : star.fr/arret-traffic-metro-ligne-b

➤ Pour toute information (infos trafic, itinéraires, horaires, lignes de bus...) rendez-vous sur **Star l'appli** ou sur X/Twitter : **Star me parle**.



Place au placis !

Le Placis est un mot que l'on retrouve fréquemment lorsque l'on se promène sur les routes de la métropole. Le Placis vert existe à la fois à Thorigné-Fouillard et à Cesson-Sévigné, La Chapelle-Chaussée a son Placis Burel, Parthenay-de-Bretagne, son Placis de la Touche. « Le placis » ou « Le pllacis » (en prononçant les deux « l » comme un « i ») en gallo peut se traduire en français par une petite place, une placette, un parvis. Marque du gallo dans des noms de lieux en Haute-Bretagne, le placis est parfois accolé à un nom de famille ou un endroit bien identifiable dans une commune. C'est le cas à Brécé, où l'on trouve à la fois le Placis du Doué et le Placis du Courtil. Avec la langue galloise, l'origine de leur dénomination s'éclaire : « in doue » est un fossé, « in doué » un lavoir ou une grande mare, et « in courtil », ou « in courti », est un jardin.

Nicolas Auffray



↑ La Belle Déchette s'est installée en janvier à La Courrouze.

RÉEMPLOI

LA BELLE DÉCHETTE VOIT GRAND

Jouets, vaisselles, meubles, livres, petit électroménager, bois, carrelage ou encore parquet... On trouve de tout au sein de La Belle Déchette, qui investit depuis fin janvier les Halles en commun, doublant son espace de stockage et de vente. « *Le local était grand mais on a constaté qu'on avait besoin d'encre plus grand !* » s'enthousiasme Julie Orhant, directrice de la ressourcerie. La boutique La Réserve a fermé ses portes mi-décembre et déménagé dans le quartier de La Courrouze sur un site de 1200 m². « *Depuis trois ans, on fait la promotion du réemploi et de la solidarité. C'est un lieu créateur de lien social, qui a œuvré pour un écosystème avec les associations et la collectivité. Dans l'objectif de vivre dans une société vivable et tenable !* » précise-elle. La ressourcerie poursuit sa mission, s'agrandit

et se pare d'un atelier de bricolage qui ouvrira ses portes courant mars : « *Le maître mot, c'est "faire". Se réapproprier les techniques de réparation, apprendre à coudre, décaper, utiliser l'imprimante 3D... Pour sortir du système actuel de consommation.* » Partager les compétences, mutualiser les outils, valoriser les matières et les techniques (bois, métal, plastique, textile, fabrication numérique), La Belle Déchette conserve son ADN. « *Le projet s'enrichit au contact des personnes qui l'animent et viennent des associations de quartier, etc.* » À noter en février et mars, des ateliers création de masques pour le carnaval et écoconception avec impression 3D.

M. C.

➤ Plus d'infos : labelledechette.com

AGRICULTURE

Des fleurs made in Rennes

On dit OUI à la production de fleurs locales ! La Ville de Rennes met à disposition 2 hectares de terrain dans le secteur Champeaux pour l'installation d'une future ferme florale. Vous avez un savoir-faire et de l'expérience dans la production de fleurs ornementales et comestibles (aromates compris) avec une démarche agro-écologique ? Ce projet est fait pour vous. Date limite de dépôt des dossiers : le 23 février.

➤ Tous les détails : bit.ly/fermeflorale-rennes



MONOXYDE DE CARBONE

Adopter les bons gestes pour éviter l'intoxication

Avez-vous pensé à faire vérifier votre matériel de chauffage ? Les intoxications au monoxyde de carbone, inodore et invisible, concernent tout le monde. Il provoque maux de têtes, nausées, malaises et vomissements, voire plus grave. Une centaine de décès sont recensés chaque année. Les bons gestes à adopter : faire entretenir votre mode de chauffage annuellement par un professionnel, aérer tous les jours votre habitat et ne pas obstruer les grilles d'aération. En cas de suspicion d'intoxication, appelez les secours.

➤ Plus d'infos : bretagne.ars.sante.fr/le-monoxyde-de-carbone-0

© Arnaud Loubry



APPRENTISSAGE

S'INITIER AU FRANÇAIS... PAR LE THÉÂTRE !

Ils sont 13 jeunes hommes, âgés de 17 à 30 ans, tous réfugiés, en apprentissage au CFA bâtiment de Montgermont. Cette formation, c'est l'occasion d'apprendre un métier, mais aussi la langue de Molière ! Et comme le célèbre auteur, c'est sur les planches que leur travail va prendre vie.

Ce jour-là, c'est la chanson *Je ne suis pas bien portant* de Gaston Ouvrard qui sert d'exercice à Hélène Biard de la compagnie Quidam. Face à elle, treize apprentis venus s'initier au français à travers le théâtre. Ehsan témoigne : « *Le théâtre m'aide à être plus sûr de moi.* » Pour Gholam, c'est important, pour « *apprendre le vocabulaire, ça m'aide dans mon métier et dans mon quotidien.* »

Cécile Pellerin, enseignante de français à l'initiative du projet précise : « *C'est un atout du CAP+ qui intègre cet apprentissage du français dès la première année.* » Ces ateliers d'éloquence, sur le thème de la santé, offrent aux apprentis l'occasion de s'exprimer, de partager et de renforcer la confiance en soi.

Des moments d'échange et d'émotion

En juin 2024, un temps fort sera organisé : les apprentis monteront sur scène pour lire à haute voix leurs témoignages autour de la santé. Une collecte assurée par Loïc Choneau, metteur en scène chez Quidam, pour constituer un livret, mis en illustration par l'artiste Rayto.

En parallèle, les apprentis ont pu travailler avec les élèves de CM1 de l'école Saint-Clément de Rennes. Un projet autour des comptines, en pashto, en dari, en soudanais, qui ont généré « *de beaux moments d'échanges, de cohésion et d'émotion* », relate Cécile Pellerin.

Arthur Barbier

↑ Pour ces jeunes réfugiés, en CAP bâtiment, le théâtre est un formidable moyen d'apprendre le français.

SOLIDARITÉ

Un nouvel appel à projets en 2024

Le saviez-vous ? Ce projet proposé par Quidam Théâtre en partenariat avec le CFA 35 Bâtiment a été soutenu dans le cadre de l'appel à commun (AAC) de Rennes Métropole en 2023 à hauteur de 4100 € pour favoriser l'apprentissage du français.

Vous êtes une association à Rennes ou dans la métropole ? Vous avez des idées pour renforcer la solidarité et l'égalité sur le territoire ? Participez à l'appel à communs.

➤ Plus d'infos : bit.ly/appelAcommun-Rennes

24 01 621-Espace et Vie RCS Angers 488 885 773

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

Vivre chez soi,
la SÉCURITÉ et l'ACCOMPAGNEMENT
en plus

**& Espace
et Vie**

À Rennes
(Poterie, Bellangerais et Mabilais)
et Bain-de-Bretagne
Renseignements et visites
au **0 800 111 300**
OU SUR
ESPACEETVIE.FR/ILLEETVILAINE

l'Etudiant

Le Salon apprentissage, alternance et métiers à Rennes.

 Je m'inscris
sur letudiant.fr
Inscription gratuite obligatoire

Samedi 17 février
Rennes parc expo

Sous le haut patronage du



Chartres de Bretagne
Portes de la Seiche

LANCEMENT COMMERCIAL

DU T2 AU T4 DUPLEX À partir de **180 000 €***

PINEL+*
JUSQU'À 21%**

**RE 2020
SEUIL 2025**

UNE CO-RÉALISATION

BATI-ARMOR
BÂTISSEURS D'AVENIR
02 99 35 35 90
batiarmor.fr

SECIB
immobilier
02 52 56 13 53
secib-immobilier.com

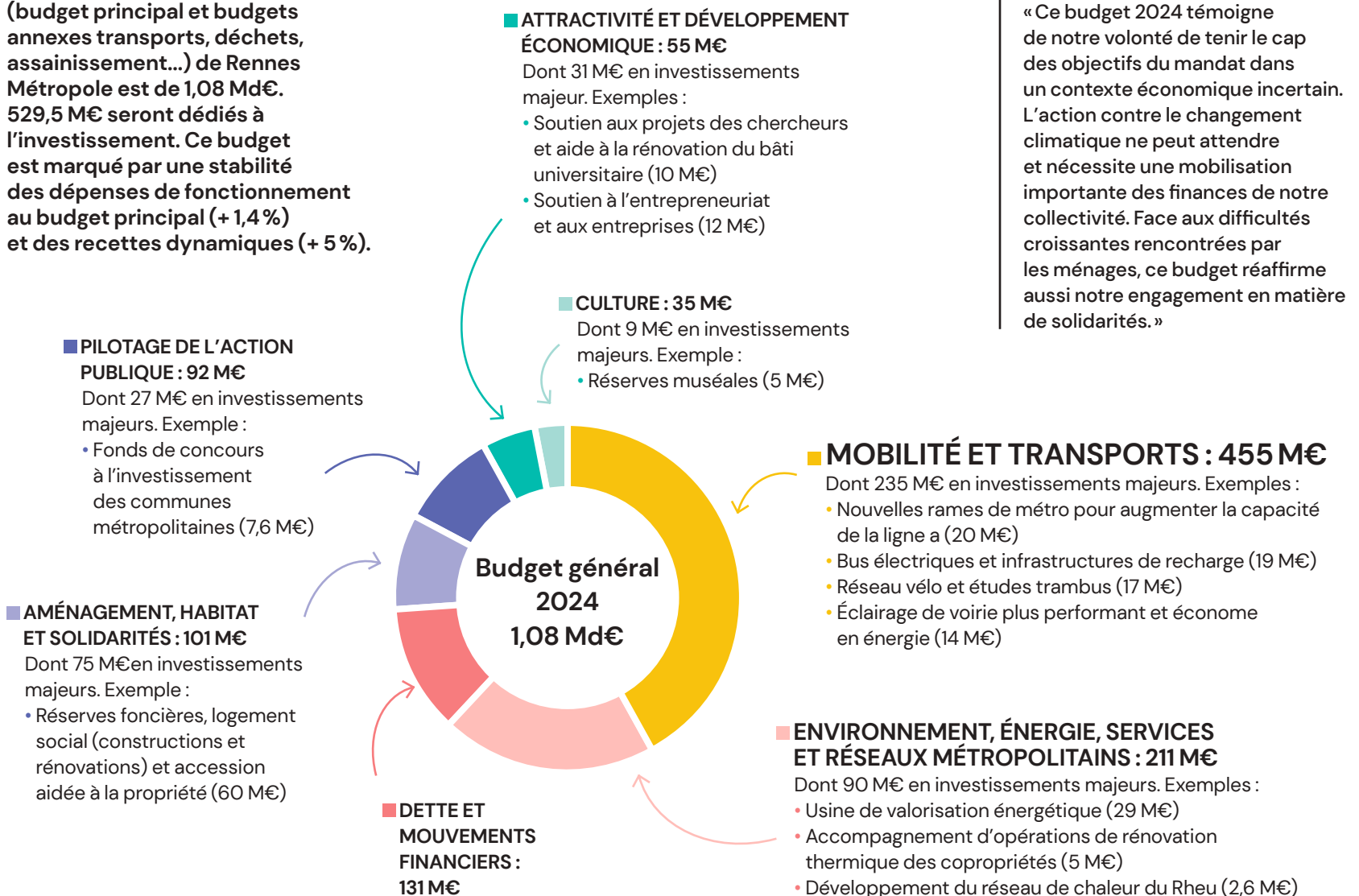
*Offre de lancement : - 5 000€ pour l'achat d'un appartement 2 pièces et - 15 000€ pour l'achat d'un appartement 3 ou 4 pièces, offre valable jusqu'au 15 février 2024 pour les 20 premières réservations. Lot n°C104, 1^{er} étage, T2, 40,80 m², exp. Ouest, Balcon de 14,20 m², parking, éligible au Pinel. **Éligible loi Pinel + : bénéficiez de taux de réduction d'impôts variant en fonction de la durée d'investissement : 12% pour un engagement de 6 ans, 18% pour un engagement de 9 ans et 21% pour un engagement de 12 ans. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Investir dans l'immobilier comporte des risques. Crédit photos : AUGURAL/STRATEO - RCS B 349 728 410 Nantes - Illustrations à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modifications. SNC LES PORTES DE LA SEICHE - RCS Rennes 911 834 828 - 1 place de la Gare - 35 000 RENNES.

BUDGET 2024

1 MILLIARD D'EUROS POUR LA MÉTROPOLE

Le conseil métropolitain a adopté pour 2024 un budget général de plus d'un milliard d'euros (1,08 Md€). Côté dépenses, celui-ci est marqué par les effets de l'inflation et les travaux de restructuration de l'usine de valorisation énergétique de Villejean. Côté investissements, le budget principal est en hausse de + 41,4 M€ avec un budget annexe pour les transports urbains en augmentation de + 50,5 M€.

En 2024, le budget général (budget principal et budgets annexes transports, déchets, assainissement...) de Rennes Métropole est de 1,08 Md€. 529,5 M€ seront dédiés à l'investissement. Ce budget est marqué par une stabilité des dépenses de fonctionnement au budget principal (+ 1,4 %) et des recettes dynamiques (+ 5 %).



**NATHALIE APPÉRÉ,
PRÉSIDENTE
DE RENNES MÉTROPOLE**

« Ce budget 2024 témoigne de notre volonté de tenir le cap des objectifs du mandat dans un contexte économique incertain. L'action contre le changement climatique ne peut attendre et nécessite une mobilisation importante des finances de notre collectivité. Face aux difficultés croissantes rencontrées par les ménages, ce budget réaffirme aussi notre engagement en matière de solidarités. »

➡ Découvrez tous les chiffres du budget 2024 de Rennes Métropole en graphiques interactifs et en images sur dataviz.rennesmetropole.fr/budget

TUTO

AUTOPARTAGE : CITIZ, COMMENT ÇA MARCHE ?

© Arnaud Loubry

Citiz, qu'est-ce que c'est ?

C'est un service de véhicules en partage en libre service, proposé par Rennes Métropole. Les véhicules sont accessibles pour quelques heures ou quelques jours, pour les particuliers ou les professionnels.



Comment fait-on ?

D'abord, on s'abonne en boutique ou par téléphone (02 23 21 07 47). Il suffit ensuite d'aller sur le site internet ou sur l'appli et de se laisser guider pour réserver l'un des 93 véhicules à disposition. Idéal pour une course, un week-end et même des vacances.

↑ Citadines, familiales et même utilitaires sont proposés.



Quels sont les tarifs ?

Tout est inclus dans le prix, y compris le carburant et les tarifs – dégressifs – démarrent à 2,50 euros l'heure auxquels il faut ajouter 39 centimes du kilomètre.

Quels sont les véhicules Citiz ?

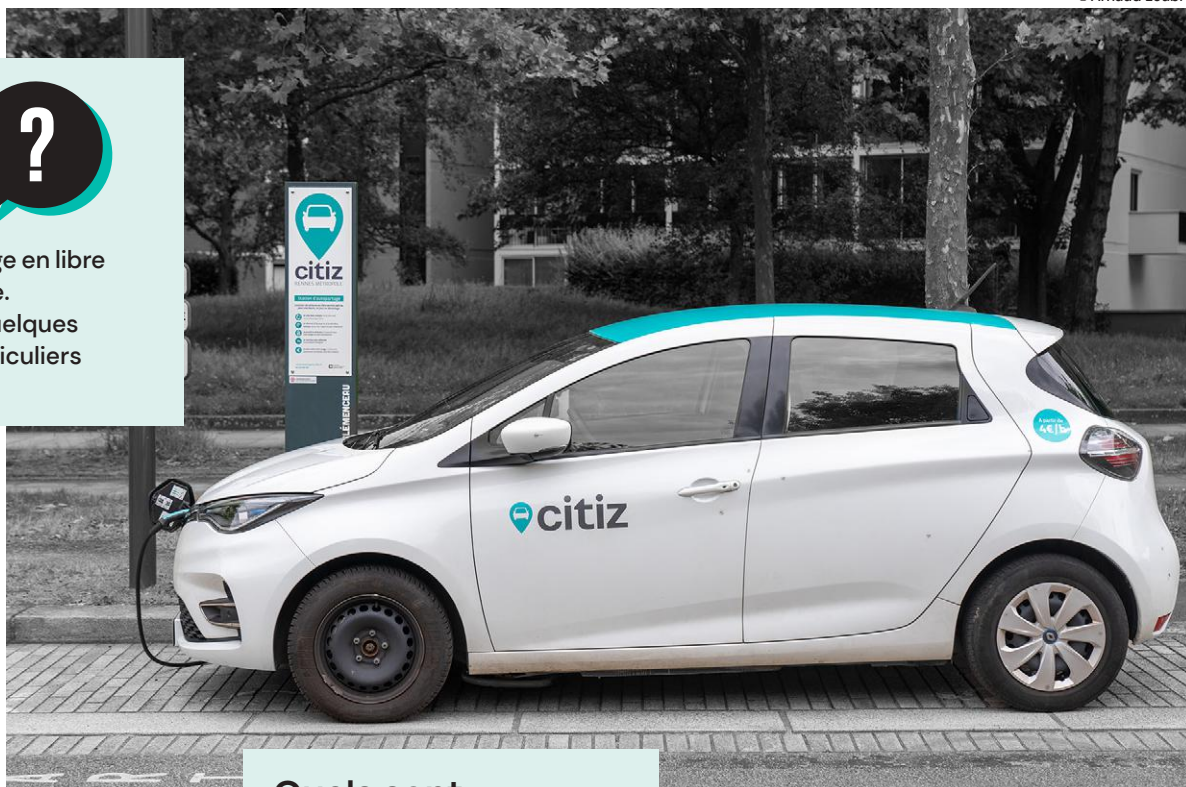
Ceux à toit rouge (les anciens Yea!), qu'on récupère où ils se trouvent et qu'on laisse sur une place de parking autorisée de Rennes intra-rocade... et ceux à toit bleu, qui sont disponibles dans une cinquantaine de stations et qu'on ramène au même endroit. On peut disposer d'une petite citadine, d'une familiale, d'un utilitaire pour transporter du gros matériel ou d'une voiture pour personnes à mobilité réduite.



Cela concerne seulement les habitants de Rennes ?

Quatre nouvelles stations ont été créées en dehors de Rennes : deux à Cesson-Sévigné (au métro ViaSilva et à l'arrêt de bus Sport Nature), au métro Saint-Jacques Gaîté et à la mairie de Chantepie.

Toute la flotte a été entièrement renouvelée ces derniers mois et quatorze véhicules supplémentaires ont été mis en service pour répondre à une demande croissante.



➡ Plus d'infos : rennesmetropole.citiz.fr

VÉLO

ELLES RÉPARENT SANS PRESSION
À LA PETITE RENNES

Marion a suspendu son vélo à un pied d'atelier. D'un air dubitatif, elle observe la roue arrière. Pendant deux heures, elle va profiter de l'espace et des outils de La Petite Rennes pour démonter sa roue, tester différents réglages. Et se faire aider par ses paires. « *Quand je vivais avec mon ex-conjoint, c'est lui qui réparait tout, explique-t-elle. Maintenant qu'on est séparés, il me semble essentiel d'apprendre pour être autonome. C'est un défi personnel.* »

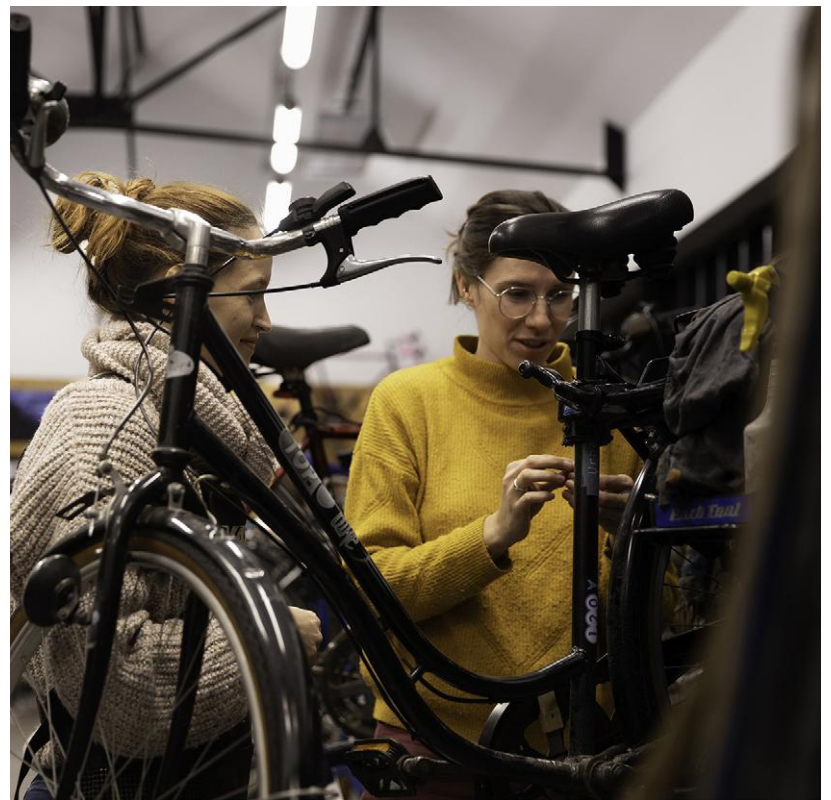
Comme chaque premier mercredi du mois, le créneau du soir (19h-22h) est réservé aux femmes, personnes trans et non-binaires. Baptisée La Cyclique, cette session mensuelle en mixité choisie vise à encourager les femmes et minorités de genre à prendre leur place dans ce milieu encore très masculin.

Habituellement, l'atelier est en effet occupé par une majorité

d'hommes. « *La première fois que je suis entrée ici, j'étais tétanisée, confie Morgane, une des bénévoles de l'association. Là, je me sens plus libre de tester des trucs sans avoir peur d'être jugée.* »

En plus de La Cyclique, l'association a créé une commission Égalité. Son but ? Réfléchir à l'accueil des adhérents et adhérentes, à la formation des bénévoles, aux supports de communication. Et aussi à des événements qui donnent de la visibilité aux minorités de genre. « *Il faut changer les représentations* », poursuit Morgane. Projection de films, voyages, courses d'orientation... Plusieurs idées sont évoquées pour montrer que le monde du vélo n'est pas l'apanage des hommes. « *On veut rassembler au-delà de la mécanique* », résume Émilie, une autre bénévole.

Hélaine Lefrançois



© Élisabeth Lein

↑ Les ateliers du mercredi soir sont réservés aux femmes et aux minorités de genre.

© Franck Hamon



↑ 700 arbres ont été plantés par les habitants.

VERN-SUR-SEICHE

UNE FORÊT
PARTICIPATIVE

Bottes aux pieds et imper sur le dos, des lycéens et des habitants se sont retroussé les manches début décembre pour planter sous la pluie plus de 700 arbres dans la vallée de la Seiche : chêne, frêne, noisetier, sureau noir... Au lieu-dit Le Poncel, à la place d'une ancienne station d'épuration, une forêt est née sur un terrain mis à disposition par la commune. En devenir, l'îlot de biodiversité couvre presque un hectare. Pas moins de 70 particuliers et une trentaine d'entreprises ont contribué au financement

participatif, encadré par la société Créateur de forêt. La plantation a duré cinq jours. Les lycéens de La Lande de la Rencontre (Saint-Aubin-du-Cormier) ont ouvert le bal, relayés par les 6^e du collège Théodore-Monod puis des élèves de l'école élémentaire La Chalotais. Le dernier jour était réservé au grand public, guidé par la société d'horticulture de Rennes et des associations environnementales. Des bosquets ont été aménagés, et des cheminements sont prévus pour ouvrir le site à la balade.

O. B.

LUDOTHÈQUE

UNE PARTIE DE PLAISIR EN FAMILLE!

Première ludothèque à Bruz, L'Île aux jeux possède un trésor de plus de 400 jeux de société, issus du réemploi, au sein du centre social L'Escale. À l'initiative, une habitante, Mevena Dell Pottier : « On a vécu plusieurs années à Belle-Île et j'étais très investie dans la ludothèque là-bas. En arrivant ici, j'ai été surprise qu'il n'y en ait pas. Le directeur de L'Escale avait aussi cette envie, ça a matché ! » Les mercredis, entre 16h et 18h, les familles investissent le lieu. Les enfants saisissent une boîte, s'installent à table et lancent la partie. Les parents aussi. « Il y a plein de choix et de manières de jouer », se ravit Maxime, bénévole avec Mevena, Sylvain et Françoise : « Jouer crée du lien, permet d'éviter les écrans, d'apprendre à jouer en coopération mais aussi à perdre ! » Colt Express, Kraken

Attack, Creativity, Risk, Croque Carotte, Pictionary, Trivial Pursuit Bretagne, Smallworld... Tous proviennent des appels aux dons et d'une convention avec Emmaüs. « Un jeu, c'est vite 30 euros. C'est coûteux et souvent pas très utilisé... L'idée, c'est un lieu où on joue, où on découvre des jeux mais aussi où on en emprunte : en général, trois jeux par famille pour quatre semaines », précise Mevena. C'est là toute la démarche de Yves-Marie Droual, directeur de L'Escale : « Revaloriser le jeu en tant que support de rencontres et d'échanges ! » Adhésion à L'Escale : 1 euro par an et par famille. M. C.

→
Plus de 400 jeux
à découvrir sur place
ou à emprunter.
© Franck Hamon



INNOVATION

NEOCA : CASQUE DE VÉLO STYLE ET SÉCURISÉ



↑ Casquette, bonnet ou casque de vélo ? Les trois !
© Arnaud Loubry

Maxence Guiet et Romane Le Scour, ingénieurs issus de l'Insa de Rennes (Institut national des sciences appliquées), ont créé leur marque, Neoca, et concrétisé leur projet d'étude : un casque à vélo qui combine confort et esthétique sans négliger la sécurité. « C'est l'accident d'un ami cycliste qui roulait sans casque qui a servi de déclic », raconte Maxence. Trajet court, look, encombrement... « Nous avons interrogé près de 2 000 personnes sur leurs usages et ce sont toujours les mêmes arguments qui sont cités pour justifier le non-port du casque », précise Romane, 24 ans. C'est ce qui a guidé les deux ingénieurs dans leur idée de revisiter l'objet.

Dans le cadre de leur cursus à l'Insa, Maxence et Romane peaufinent leur projet, avec une volonté : « Inciter au port du casque. Pour cela, il fallait trouver le bon compromis entre sécurité et esthétique, d'où l'apport de cette touche textile. »

Ce premier casque, homologué, est en vente sur le site internet de Neoca et dans les commerces spécialisés. La suite ? Les deux ingénieurs travaillent à une version pliable du casque. Aucune raison de ne plus sortir couverts ! A. B.

➤ Plus d'infos : neoca.fr

RÉSEAU EXPRESS VÉLO

NOUVELLE LIAISON
VERS PACÉ

© Arnaud Loubry



↑ La nouvelle liaison vélo Rennes-Pacé, un parcours sécurisé de 5,5 km.

Ouverte et accessible depuis cet automne, la liaison vélo entre Rennes et Pacé est l'une des premières vélorues de France créée hors agglomération. D'une longueur de 5,5 kilomètres à partir du parc de Villejean qu'il contourne*, cet itinéraire vélo longe la N12. Il permet aux cyclistes de bénéficier d'un axe sécurisé entre le passage du Rouergue, sous la rocade et la zone commerciale Rive Ouest à Pacé. Voie verte,

piste dédiée ou voie partagée avec les voitures des riverains, les vélos ont toute leur place sur ce tracé. Pour sécuriser et rendre plus confortables les déplacements en deux-roues, une signalétique a été déployée (marquages au sol, panneaux indicateurs...) et la vitesse limitée à 50 km/h sur les voies partagées. La voie vélo vers Pacé fait suite à celles aménagées récemment entre Rennes et Le Rheu,

Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Vern-sur-Seiche et Montgermont. Elle sera suivie, dans les prochains mois, de la finalisation de la voie Rennes/Chartres-de-Bretagne et de l'ouverture de la voie Rennes/Cesson-Sévigné en intra-rocade via le cimetière de l'Est. Des travaux viennent aussi d'être engagés pour une liaison vers Chantepie.

Dominique Vasseur

* 6,5 kilomètres au départ de la station de métro Kennedy, ligne A.

BRUZ

Plantes sauvages
en danger

À Bruz, l'association Les Herbes folles s'engage pour la préservation des plantes sauvages et médicinales en danger. « Environ 15 à 20 % des plantes sauvages qui poussent spontanément dans les champs, les rues, etc. sont en voie de raréfaction ou de disparition. C'est énorme et on n'en a pas forcément conscience », signale Aude, coprésidente de la structure. L'objectif : sensibiliser le plus grand nombre et acquérir des connaissances autour des plantes. Comment ? « En mettant les mains dans la terre, en semant... Observer, toucher, sentir... Ça permet de connaître les plantes, de comprendre notre place dans l'écosystème. » Des ateliers sont organisés une fois par mois, « pour se rencontrer, expérimenter, faire connaître l'association et réaliser des travaux pratiques de botanique. » Avis aux amateurs !

➤ Facebook :

Les Herbes Folles 35.

DES LOGEMENTS
À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement





SUR LES PAS DES EXPLORATEURS

Tu as déjà rêvé de devenir explorateur, parcourant les quatre coins du monde à la recherche de trésors ou de terres inconnues ? Mais au fait, peut-on encore être explorateur aujourd'hui, y a-t-il encore des choses à découvrir ?

Bien sûr ! Il existe mille manières d'explorer notre monde. Botaniste, navigateur, climatologue... partent parfois en expédition à la découverte d'une région, d'un peuple, d'une plante et même, pourquoi pas, d'une présence extra-terrestre !

Marine Combe

Illustrations Julien Billaudeau



Explorateurs dans la ville

Tu connais sans doute les grands noms comme Christophe Colomb, Marco Polo, le commandant Cousteau ou encore Thomas Pesquet... Mais sais-tu qu'à Rennes et dans les communes alentour, les explorateurs sont à chaque coin de rue ? Par exemple...



Métro Jacques Cartier, Rennes
Né à Saint-Malo en 1491, le navigateur, missionné par François I^{er}, explore le golfe du Saint-

Laurent et ses alentours qu'il nomme Canada. Premier européen à découvrir le Québec et ses habitants.

Rue Alexandra David-Néel, Rennes

Née en 1868, c'est une grande voyageuse. Japon, Chine, Mongolie, Inde..., elle explore la culture et la religion bouddhistes. En 1924, elle est la première femme occidentale à entrer dans Lhassa, la capitale du Tibet, alors cité interdite... déguisée en mendicante.



Salle Anita Conti, Les Champs libres, Rennes

Née en 1899, elle est la première femme océanographe française. Sur les bateaux, elle observe, photographie et dessine des cartes des zones de pêche. Embarquée dans les régions arctiques, elle alerte sur les dangers de la pêche trop intensive.





3 QUESTIONS À

Vincent Grison,
explorateur
rennais



En kayak, en voilier, à vélo...
Le navigateur et explorateur rennais se lance l'été, avec son association Lamas Production, en direction du pôle Nord. Le reste de l'année, il partage ses connaissances avec des écoliers.

Comment êtes-vous devenu explorateur ?

J'ai grandi à Rennes, fait des études en architecture navale et suis devenu skipper (navigateur). J'ai été très vite sensible à l'écologie. J'ai réfléchi à un projet qui réunirait ma ville, l'aventure en mer et la transmission. J'ai donc monté des expéditions de recherche et d'éducation. Je travaille avec des scientifiques. On part en Arctique et on agit aussi ici, sur la Vilaine, en ramassant des déchets.

Quelles qualités faut-il avoir pour être explorateur ?

La curiosité et la persévérance ! Lors des expéditions, nous sommes plusieurs. Chacun doit bien connaître son métier (ce sont des métiers durs, souvent très techniques), mais aussi savoir vivre en groupe, dans des conditions pas toujours confortables. Au niveau de la santé, de l'hygiène... il faut s'adapter à vivre à plusieurs dans de tous petits espaces (comme un bateau).

Quel est votre meilleur souvenir d'expédition ?

Pas facile d'en sélectionner un seul ! Je pense à un moment en kayak entre les morceaux de glace ; le soleil se reflétait dans l'eau, c'était paisible ! Je pense aussi à une classe à Orgères. Les élèves m'ont chanté leur chanson de Noël, c'était très touchant !

QUIZZ : quel/quelle explorateur/ exploratrice es-tu ?



• Ton super pouvoir :

- ☐ A – Te repérer partout
- ☐ C – Parler aux animaux et aux plantes
- ☐ B – Inventer des objets

• Ton objet fétiche :

- ☐ B – Un couteau suisse
- ☐ A – Une boussole
- ☐ C – Une graine magique

• Le dimanche, tu :

- ☐ A – Lis et vas au planétarium
- ☐ C – Jardines et regardes des documentaires animaliers
- ☐ B – Construis des cabanes en forêt

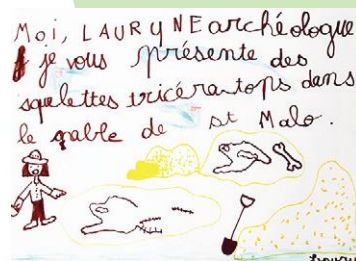
Majorité de A Que de connaissances ! Stratège, tu navigues comme personne. Un élément indispensable !

Majorité de B Aucune construction ne te résiste. Ton imagination n'a pas de limites. Un atout majeur !

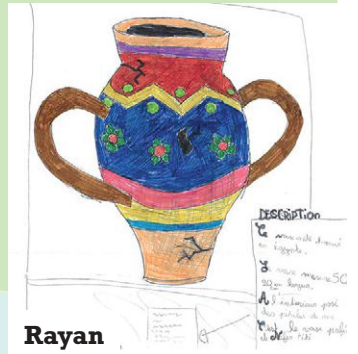
Majorité de C Tu connais la faune et la flore par cœur. Tu es une vraie encyclopédie sur la vie des plantes et des animaux. Une connaissance essentielle !

JEU-CONCOURS

**Bravo aux gagnants
du mois dernier !**



Lauryne



Rayan

À tes crayons

**Explorateur, tu viens de découvrir un pays
ou un peuple inconnus, une plante, un animal
jamais vus auparavant...
Dessine et partage avec nous
(et le monde entier !) ton incroyable découverte.**

**Envoie-nous ton dessin à :
petitcanard@rennesmetropole.fr
Les gagnants recevront un petit cadeau !**

**Groupe scolaire
Paul-Émile
Victor,
Saint-Grégoire**
Né en 1907,
il voyage au
Groenland, à la
rencontre des
populations
inuits. En 1947,
il crée les Expéditions polaires
françaises, qui pendant presque
30 ans vont mener des recherches
scientifiques... et montrer au monde
entier de fabuleuses images !



HABITAT

LOGEMENT POUR TOUS : QUEL EST LE PROGRAMME ?

Hausse des coûts de construction, inflation, hausse des taux d'intérêt et difficultés à emprunter... Le marché de l'habitat se grippe. Le nouveau Programme local de l'habitat (2023-2028) de Rennes Métropole doit permettre à tous de se loger selon ses besoins, sans se ruiner. Un défi social et environnemental qui pose forcément question(s).

Olivier Brovelli | Photos Arnaud Loubry

1] Faut-il construire plus ?

Sans aucun doute.

Rennes Métropole est un bassin de vie attractif. La natalité est dynamique, l'espérance de vie augmente. Plus de la moitié des logements neufs servent à loger les habitants de la métropole : les jeunes qui s'installent, les couples qui se séparent, etc. Près de 30 000 personnes sont en attente d'un logement social. Un tiers des logements du parc locatif privé actuel pourrait ne plus être louable dans dix ans en raison de la nouvelle réglementation énergétique.

Face à ces enjeux, le PLH se fixe un objectif de production de 5 000 logements par an – soit 30 000 logements d'ici à 2028 – dont un tiers à Rennes.



3] J'attends un logement social depuis deux ans. C'est normal ?

Malheureusement oui.

Le nombre de demandes de logement social a plus que doublé en dix ans. Malgré un rattrapage important réalisé ces dernières années, plusieurs

communes n'atteignent pas encore les objectifs de la loi SRU (qui impose un minimum de logements sociaux – 20 % – dans le parc de résidences principales). D'où la nécessité d'augmenter jusqu'à 30 % la part de logements sociaux dans la construction neuve. Le PLH planifie la construction de 1250 logements locatifs sociaux par an jusqu'en 2028 (contre 1 000 jusqu'à présent).



2] Peut-on encore accéder à la propriété ?

Oui mais il faut innover.

Une solution consiste par exemple à dissocier le foncier du bâti. Dans l'accession sociale en « bail réel solidaire » (BRS), on achète uniquement son logement, en louant le terrain à un organisme public, à faible prix. Ce qui permet

d'économiser 15 % à 40 % du coût du projet immobilier (2 800 €/m² contre près de 5 000 € en moyenne sur Rennes Métropole). En contrepartie, le prix de revente du logement est encadré. Ce qui limite le risque de spéculation.

Le PLH élargit le dispositif à 31 des 43 communes de Rennes Métropole (8 jusqu'à présent). Les familles à revenus intermédiaires pourront désormais y prétendre.

4] La maison individuelle, c'est fini ?

Pas tout à fait mais...

Le PLH ne bannit pas la construction de maisons individuelles. Quelques programmes de maisons avec jardin, en accession régulée, sont prévus. Mais les terrains à bâtir se font rares. Donc chers. L'accroissement démographique et la préservation des terres agricoles imposent d'économiser le foncier. L'obligation légale de zéro artificialisation nette (ZAN) renforce l'exigence de densité urbaine et limite la capacité de la Métropole à proposer des logements individuels.

5] Je vieillis : l'Ehpad est-il la seule solution ?

Des alternatives existent.

Comme les logements adaptés, les résidences services, l'habitat groupé ou intergénérationnel. En 2040, les + 65 ans représenteront 19% de la population. Bien vieillir à domicile est le souhait d'une majorité de personnes âgées. Le PLH fixe à chaque commune un objectif de production de logements adaptés dans des secteurs proches des services, des commerces et des transports publics. Ainsi, 30% des nouveaux logements devront être adaptés aux critères du référentiel «Habitat favorable au vieillissement».

6] Et si l'on interdisait Airbnb ?

Soyons vigilants.

Le phénomène Airbnb est certes préoccupant mais moins implanté à Rennes qu'à Saint-Malo par exemple. En 2022, Rennes Métropole a enregistré 330 000 nuitées de location saisonnière de courte durée dont 20 % situées dans 185 immeubles du centre- historique. Un règlement d'encadrement des meublés touristiques – pour l'instant à l'échelle de la Ville de Rennes – sera cependant déployé avant la fin du PLH.

7] Ne pourrait-on pas faire du neuf avec du vieux ?

C'est prévu.

On peut transformer des bureaux en logements, de grands appartements en plusieurs T2. On peut surélever des immeubles en ajoutant un étage ou remettre des logements vacants sur le marché. Ça s'appelle le « recyclage immobilier ». La réhabilitation de friches, la construction modulaire ou les zones d'urbanisme transitoire sont d'autres pistes. Ces solutions – sans démolition obligatoire avant reconstruction – économisent du foncier et du carbone. Le PLH prévoit 10 % d'immobilier recyclé dans l'offre nouvelle, soit 3 000 logements d'ici à 2028.

8] Je suis juste au-dessus des plafonds de ressources HLM : je fais comment ?

Il existe une offre locative intermédiaire, qui va être renforcée.

Un logement intermédiaire est un logement locatif neuf, à loyer régulé par la collectivité. Loué 10 à 15 % moins cher que le prix du marché, il est réservé aux ménages qui ne peuvent pas accéder à un logement social. Accessible à une grande partie de la population, il permet aux travailleurs de se rapprocher de leur lieu de travail. Environ 10 % de la production de logements neufs du PLH sont consacrés au logement locatif intermédiaire.

↳ L'Osmoz, logements locatifs intermédiaires, au Blossne, à Rennes.

↑ Résidence La Trémelière, au Rheu, habitat accompagné pour personnes âgées autonomes.

← Rénovation d'immeubles dans le centre ancien de Rennes.

↑ Le Flore, à Bruz, logements proposés en bail réel solidaire.

9] Construire à plusieurs, est-ce une bonne idée ?

Une excellente idée.

La transition écologique invite à construire de manière plus compacte, plus sobre, en renouvelant parfois les usages et les formes de propriété. L'habitat

participatif mutualise les espaces et crée du lien social. Le PLH prévoit la construction d'une centaine de logements d'habitat participatif par an.

Rennes Métropole lancera des appels à projets sur des terrains publics afin d'encourager les initiatives d'habitants.

CLÉS EN MAINS

Aides à l'achat, loyer social unique, locatif intermédiaire... les dispositifs inscrits dans le Programme local de l'habitat visent à proposer des solutions de logement adaptées aux différentes situations des foyers. Témoignages d'habitants ayant trouvé chaussure à leur pied.

Photos : Julien Mignot

« Propriétaire mais sans le sol »

À Betton, Adrien Brandhonneur et sa compagne Laura ont acheté leur appartement neuf en **bail réel solidaire (BRS)**. Ce dispositif permet d'acquérir son logement sans le foncier. Avec une belle économie à la clé – jusqu'à 30 %.

« Il y a deux ans, nous étions locataires en maison. Nous payions un loyer de 890 €. Aujourd'hui, nous remboursons 680 € par mois pour un T4 de surface équivalente (82 m²). Comme le terrain reste propriété de la collectivité, le prix de vente était imbattable. À 172 000 €, difficile de faire mieux à Betton !

J'ai découvert le concept en appelant le promoteur qui installait ses panneaux sous mes yeux. Nos revenus moyens avec deux enfants nous ren-



daient éligibles. Nous avons un peu hésité en apprenant que nous ne pourrions pas faire de plus-value. En BRS, le prix de revente est encadré pour éviter la spéculation. Mais Rennes Métropole devra racheter le bien si nous n'arrivons pas à le revendre. C'est rassurant.

Au début, ça fait bizarre de savoir que le terrain ne nous appartient pas. On loue le foncier pour un montant ridicule, 12 € par mois, inclus dans les charges. Finalement, ça ne change rien. Je peux percer un trou ou refaire ma terrasse comme je veux. Surtout on a gagné en pouvoir d'achat. »

↑ À Betton, Adrien et sa famille ont pu acquérir leur appartement neuf, grâce au dispositif bail réel solidaire.

« Changer de vie en changeant de quartier »

Grâce au **loyer social unique**, Nadine E'deyunta a pu déménager en centre-ville à la naissance de son cadet dans un logement HLM plus grand, sans payer plus cher.

« Pendant sept ans, j'ai habité en HLM à la Poterie. Quand mon second fil est né, l'appartement est devenu trop pe-

tit. J'ai demandé ma mutation auprès d'Archipel Habitat. Ça a pris plusieurs mois. Mon dossier a été refusé six fois. Puis les choses se sont débloquées avec le travail. Je n'en reviens toujours pas...

En décembre, nous avons emménagé près de la station de métro Jules-Ferry. L'appartement est un T4 avec trois chambres. Le petit en maternelle et le grand à l'université ont chacun la leur. L'immeuble est neuf, chauffé

en partie par la chaleur du métro. L'isolation sonore est impeccable. Grâce au loyer unique, je paye à peu près la même chose, soit 660 € avec les charges. Je suis assistante administrative à temps partiel. Je gagne à peine 1200 € par mois. Je n'aurais jamais pu payer davantage. Maintenant on va pouvoir profiter de la vie culturelle rennaise, des monuments historiques et du Thabor. Je suis heureuse. »

« Un loyer adapté à mes revenus »

Au Blosne, dans une résidence neuve, Mariam Mahdjoub et son fils occupent un T3 en **locatif intermédiaire** pour un loyer inférieur de 15 % au marché libre.



↑ Avec des ressources dépassant les plafonds du logement social mais ne permettant pas de se loger dans le privé, le locatif intermédiaire a été une porte d'entrée pour Mariam.

« Je suis venue de Marseille avec mon petit garçon pour effectuer mon doctorat en toxicologie à l'université de Rennes 1. Après plusieurs semaines de recherche, des alertes partout sur internet, j'ai compris que le marché locatif était tendu... Avec mes ressources je ne peux pas prétendre à un logement social ; d'un autre côté, le parc privé est trop cher pour moi. Le locatif intermédiaire, c'est un bon compromis.

Ici je paie 750 € de loyer charges comprises pour 67 m². C'était mon budget maximum. Mais je ne pouvais pas rêver mieux. L'appartement est bien agencé, bien isolé. Mon fils a sa propre chambre. Les prestations sont de qualité, la résidence bien entretenue. Il y a une station de métro en face, très pratique pour aller au labo. Et puis il y a le marché, le samedi matin. Vraiment, c'est top ! »

3 QUESTIONS À

Nathalie Appéré,
présidente
de Rennes Métropole



Le Programme local de l'habitat (PLH) de Rennes Métropole a été adopté en décembre dernier, lors du conseil métropolitain, que cela signifie-t-il ?

C'est l'aboutissement d'un très long processus de travail, de plus de deux ans. Pour construire ce nouveau PLH, nous avons d'abord élaboré un diagnostic, puis nous avons concerté les habitants. Une étape indispensable, cruciale, qui a dans un premier temps pris la forme d'une enquête, faite auprès de 3 300 ménages métropolitains afin d'identifier l'évolution des besoins en matière de logement, le plus clairement et le plus précisément possible. Ensuite, nous avons organisé cinq réunions publiques dans les communes de la métropole. En parallèle, nous avons travaillé avec l'ensemble des acteurs qui mettent en œuvre les politiques de logement : organismes HLM, promoteurs immobiliers, notaires, banques. Dans le même temps, nous avons bien évidemment rencontré à plusieurs reprises les maires de toutes les communes de notre métropole, afin de préparer en détail le contrat PLH que nous allons signer en ce début d'année.

Comment qualifieriez-vous ce nouveau PLH 2023-2028 ?

Très volontariste et régulateur. Il y a, sur ce territoire, une politique ancienne et globale de l'habitat, qui s'est approfondie à chaque PLH. Nous poursuivons cette histoire, en intégrant les enjeux de sobriété foncière, de transition écologique et de maîtrise des prix dans le temps. Cela nécessite autant

de volonté positive que de résistance à des vents contraires.

Nous continuons à agir, en investissant 43 millions d'euros chaque année, et en innovant. Avec ce PLH, pour proposer des logements moins chers à l'achat et empêcher l'explosion des prix à la revente, nous resterons propriétaires, pendant 25 ans, des terrains publics sur lesquels les immeubles sont bâtis. Nous construirons 1000 nouveaux logements étudiants. Nous encadrerons les locations Airbnb pour éviter qu'elles ne se développent sur le territoire.

Vous avez aussi adopté un plan de crise pour soutenir le logement social.

En quoi consiste-t-il ?

2023 aura encore été une année noire pour le logement social. Les causes sont bien identifiées : renchérissement du coût des matières premières, baisse des APL, hausse de la TVA sur le logement social... La crise s'est généralisée à tout le secteur immobilier : les ménages ne sont plus solvables, ils ne peuvent plus emprunter et ont perdu, en moyenne, 30 % de pouvoir d'achat immobilier. Localement, nous avons décidé de transformer cette situation de crise en opportunité pour le logement social des métropolitains. Nous avons investi 14 millions d'euros pour aider les organismes HLM à acquérir des appartements qui ne se vendent pas pour les transformer en logements sociaux. Ainsi, 300 logements supplémentaires seront destinés aux ménages moyens et modestes de notre territoire.



↑ Le Scrabble en anglais, une façon amusante d'apprendre la langue de Shakespeare.



↑ Groupes de parole, goûters, discussions en espagnol, en chinois... Il y a toujours une bonne raison de se retrouver aux ateliers 4C!

ACTIVITÉS

ÉTONNANTS, CRÉATIFS... J'AI TESTÉ LES ATELIERS 4C

« On s'amuse ici, il n'y a que du partage et tout le monde est le bienvenu. » Voici bien résumé l'esprit des Rendez-vous 4C aux Champs libres. Broderie, Scrabble en anglais, échanges en espagnol, écriture.... Une vingtaine d'ateliers sont proposés. J'en ai testé quelques-uns au hasard. Bilan : pas une seconde d'ennui et de très belles rencontres.

Cyndie Gueutier
Photos : Elizabeth Lein

Au fait, pourquoi les 4C ? Pour Convivialité – Coopération – Capacités – Communs. « Il s'agit d'ateliers pour se retrouver autour d'une pratique commune. C'est gratuit, on peut y venir une seule fois ou régulièrement. C'est à l'initiative d'habitants et géré en autonomie », explique Samuel Bausson, facilitateur aux Champs libres. Facilitateur ? « C'est rendre facile ! Aller au-devant des habitants, établir une relation avec le public », argumente sa collègue Mélissa Lalouette. Tous deux ont le sourire : leur métier est d'apporter cette touche de convivialité au lieu, pour que les habitants s'y sentent à l'aise, un peu comme chez eux.

« Quelqu'un a une lettre B ? »

On est mercredi, c'est le jour le plus actif pour les 4C, plusieurs ateliers sont programmés à la même heure. Tous les fauteuils et canapés sont pris, j'aper-

çois les groupes se former. Je vais donc devoir m'infiltrer. Direction la table de Scrabble en anglais. Je suis accueillie par Dominique, la référente de l'atelier : « Soyez la bienvenue, installez-vous ici... Quelqu'un a un b ? » Bon là, je ne comprends rien, depuis quand on demande à son voisin une lettre au Scrabble ? « Ici, on a nos propres règles, on se partage les lettres parfois. Pas de compétition, juste de l'amusement. » Sa voisine de jeu, Danielle, acquiesce : « Je ne connaissais pas un mot d'anglais au départ mais j'avais envie d'intégrer le groupe. Alors je me suis mise à apprendre la langue tous les jours via une appli, je peux dire fièrement que j'en suis à mon 300^e jour d'anglais ! »

« Me encanta el paisaje de montaña »

Changement de décor, autre voyage, je passe à la conversation espagnole. Discrètement, je tente un baratin mi-espagnol, mi-italien, mi-français pour



↑ Les ateliers sont proposés par les habitants eux-mêmes, et mis en place avec l'aide des « facilitateurs » des Champs libres.

me présenter. On me met tout de suite à l'aise : aucun souci si mon niveau n'est pas terrible. « *Me encanta el paisaje de montaña* » (j'aime les paysages de montagne). Un thème est choisi en début d'atelier pour lancer la conversation, aujourd'hui c'est sur la beauté des paysages qui nous émerveillent. Ulika, qui a créé le groupe il y a sept ans, m'explique sa genèse : « *J'enseignais l'espagnol à l'école, j'avais envie de le partager à d'autres personnes en tant que bénévole. Au fur et à mesure, ce groupe a pris de l'ampleur, on est jusqu'à 40 personnes parfois. Ici, on ne critique pas, on ne note pas. Tout le monde est bienveillant.* » Les personnes sont là pour découvrir la langue, la cultiver parfois pour échanger avec des membres de leur famille ou pour faciliter un voyage. Allez *ciao*, euh non... *adios amigos*, il est temps pour moi d'aller rencontrer des jeunes qui partagent l'amour de l'écriture.

Pour l'amour des mots

Ils ont entre 20 et 30 ans, ils sont fans d'écriture, de fiction, d'essai, de poésie. L'ambiance est à la fête aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'un des membres, petit cadeau et gâteau sur la table. Alors, on fait quoi ici ? « *Du NaNoWriMo!* » Là, j'avoue que je suis larguée. Explication : il s'agit du mois national d'écriture de roman, un challenge d'écriture créative pour produire un roman de 50 000 mots. C'est à travers cette communauté que le groupe a commencé à se former. Sasha, à l'origine de cet

« – Depuis quand on demande une lettre à son voisin, au Scrabble ? – Ici, on a nos propres règles... Pas de compétition ! »

atelier Squat d'écriture, précise : « *On a commencé à se réunir dans des cafés, et puis aux Champs libres, c'est naturellement que l'on a proposé un rdv 4C pour tous ceux qui souhaitaient nous rejoindre. On n'est pas nombreux, entre six et neuf personnes, ça permet de mieux se connaître aussi.* »

Certains viennent même chercher un peu d'inspiration pour leur roman. Herveline m'explique : « *Depuis toute petite, j'écris. Malheureusement un éditeur m'a arnaquée, j'ai perdu un peu confiance. Mon mari m'a incitée à venir, je dois avouer que ça me fait du bien, je retrouve enfin l'inspiration en échangeant avec les autres.* »

Mexico, Mexiiiiiiiico !

Déjà 16h30, je dois filer au goûter mexicain ! Je sens que je vais encore me ridiculiser en espagnol... Juste

PRATIQUE

Rendez-vous aux 4C !

Papotage en chinois, rendez-vous manga, groupe de paroles, tricot, club de lecture féministe.... Retrouvez toutes les informations concernant les ateliers 4C sur : lesrdv4c.tumblr.com

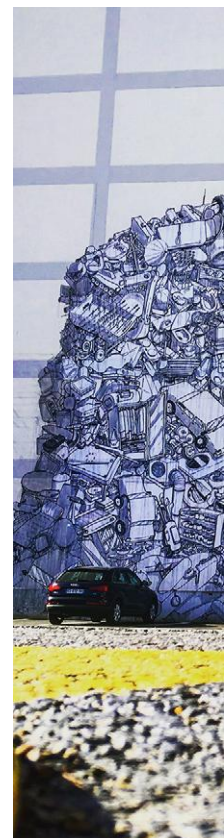
un petit coucou rapide à Antonio et sa fille Solena, qui sont les chefs d'orchestre de ce temps hebdomadaire. Les familles sont invitées à partager un goûter à base de jeux, d'écriture, de rigolades. Il a juste eu le temps de me glisser cette phrase pour vous, chers lecteurs : « *Para cantar, jugar, leer y divertirse en español, todos son bienvenidos!* » Un petit effort, je vous laisse traduire... Et n'hésitez pas à rendre visite à cette communauté mexicaine, et à partager de bons moments autour d'une salade de fruits.

Bilan de cet après-midi : des belles rencontres. Et l'envie de revenir demain, pour un atelier broderie qui a réveillé mon désir de travail manuel. Challenge relevé : avec les conseils de Lucienne, j'ai aujourd'hui toutes les bases pour sublimer mon jean fétiche.

En venant aux 4C, je n'imaginais pas autant de bienveillance, d'entraide et, surtout, les liens perdurent au-delà des murs. Tous les groupes échangent régulièrement par messagerie : des blagues aux visites incontournables, des recettes de cuisine aux livres à découvrir... Certains se voient en dehors pour partager une partie de Scrabble, ou faire visiter leur quartier. Le pari des 4C est réussi ! N'hésitez pas à participer ou même à créer votre propre atelier. D'ailleurs, je réfléchis déjà au mien : un karaoké années 80 ? Histoire de partager mon amour pour Niagara... Pas d'inquiétude, les boules Quies seront fournies ! ●



© Arnaud Lobry



5 SPOTS DE STREET ART À DÉCOUVRIR

Les street artistes font murmurer les murs des villes, qu'ils utilisent comme les toiles d'un tableau. Ils jouent avec leur environnement et transforment les centres urbains en musée à ciel ouvert, au grand art. Voici cinq œuvres à admirer au gré de vos promenades à Rennes et dans la métropole.

Texte et photos
Jean-Baptiste Gandon
(sauf mention contraire)

1 LE PLUS DIVERSIFIÉ

Le MUR de Rennes rue Vasselot

C'est devenu un rendez-vous incontournable pour les amateurs de peinture urbaine. Chaque mois, le MUR de Rennes, situé rue Vasselot, accueille une nouvelle signature street art. Aero, WAR, Blek le Rat, Brez, L'Outsider, Olivier Chaos, Mioshe, Seith, Leyto, Mardi noir, Poch... Tout simplement la crème de la crème, rennaise ou d'ailleurs, à admirer sans modération.

2 LA PLUS ANCIENNE

La libellule de WAR boulevard de Chézy

Difficile de faire son choix, tant la production rennaise de WAR est prolifique. Nous aurions pu nous arrêter pour palabrer au pied de son séquoïa géant, rue de Saint-Malo. Mais c'est cette libellule peinte en noir sur le fronton d'un ancien garage automobile du boulevard de Chézy qui retient ici notre attention. Loin d'être éphémère, l'insecte atteint en effet un record de longévité, une performance rare en matière de graffs.





3 LE PLUS POLITIQUE

Le robot de Blu

Plus de dix ans après sa réalisation, le robot de Blu ne connaît pas le blues. Monumental, industriel, ce dernier ressemble à une allégorie de la société de consommation. Une complainte du progrès que Boris Vian n'aurait pas renié. Inspiré d'une pièce de théâtre de Roberto Frattini racontant le séjour de Karl Marx à Londres, l'œuvre du peintre italien est tout à fait à sa place, derrière le Théâtre national de Bretagne.

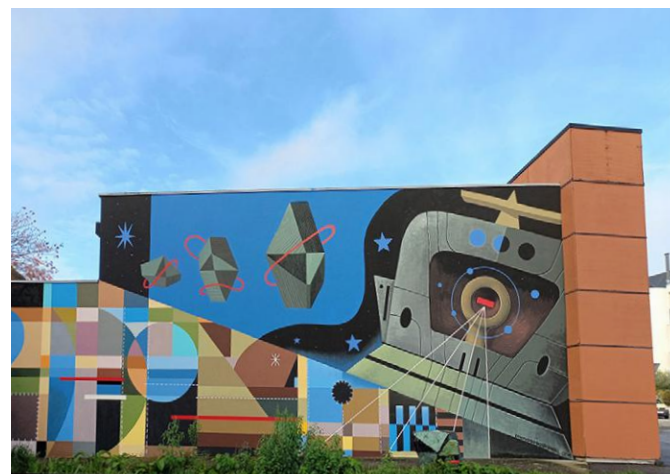


4 LA PLUS SPATIO-TEMPORELLE

Visitor from Sirius, de Dino Voodoo

avenue du Général-de-Gaulle, Bruz

Pour que son voyage dans le temps soit couronné de succès, Dino Voodoo a eu la bonne idée d'embarquer de jeunes stagiaires de 10 à 17 ans dans sa navette spéciale. Cette œuvre participative tapisse aujourd'hui le mur de l'atelier d'arts plastiques, à deux pas de la salle du Grand Logis de Bruz. Une fresque cosmique et intersidérante.



5 LA PLUS FRATERNELLE

L'afro-bigoudène de Seth

rue de la Bataille
Flandres-Dunkerque

On l'aperçoit depuis les rames du métro transportant ses passagers dans le quartier Villejean : une femme porte un bébé sur son dos, s'appêtant à traverser le mur par un passage aux couleurs de l'arc-en-ciel. Réalisée lors de la première édition du festival Teenage Kicks, la fresque est aussi géante que Seth, son réalisateur. S'agit-il d'une Africaine, ou bien d'une Bigoudène ? Peu importe, finalement, cette personne est bleue et nous emmène à coup sûr vers un monde meilleur.



➤ D'autres propositions de découvertes « street artistiques » à Rennes, avec plan, sur le site de l'Office de tourisme : bit.ly/streetartrennes

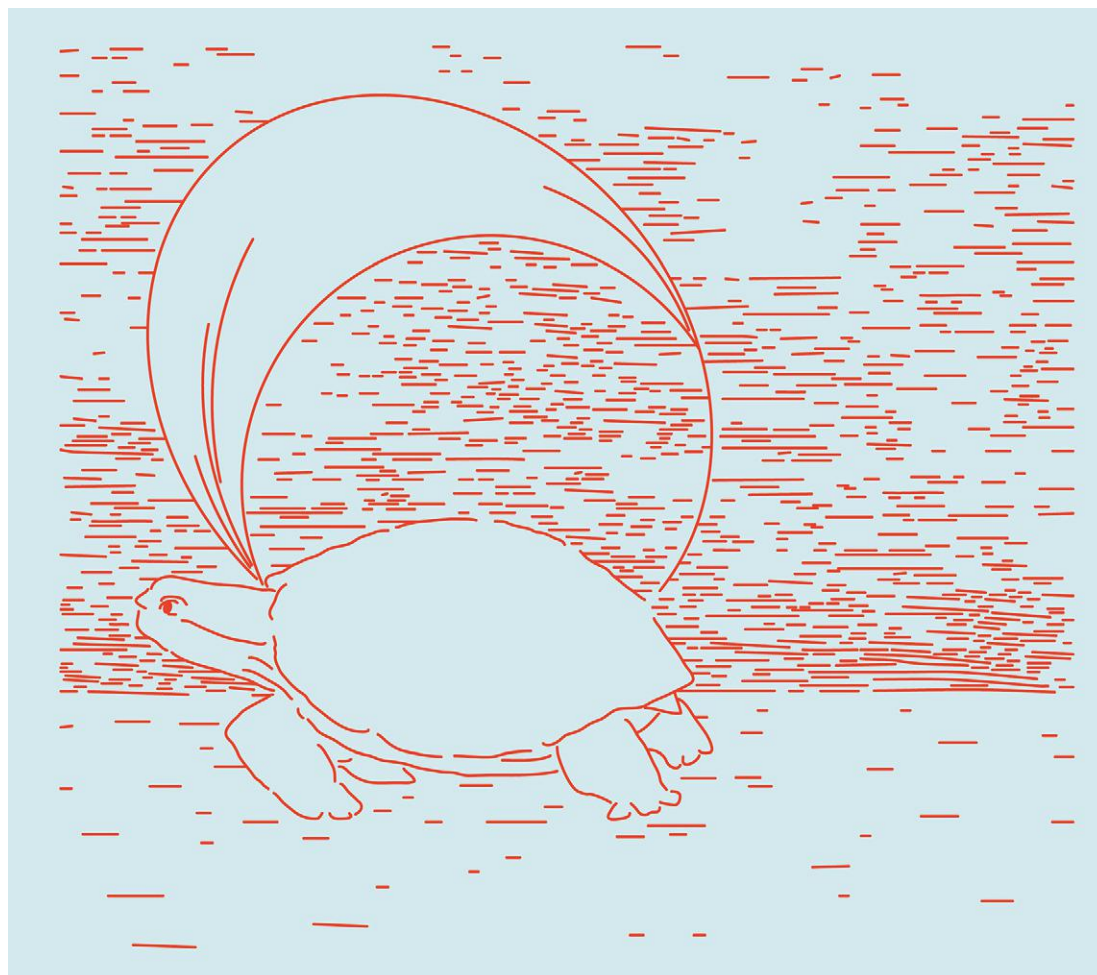
ART CONTEMPORAIN

LA CRIÉE : SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE

Vous courez après le temps et vous êtes sous pression ? Alors que la majorité des habitants de la planète partagent ce constat, La Criée-centre d'art contemporain a décidé de prendre la tortue par la carapace avec un nouveau cycle triennal, « Festina lente », ou « Hâte-toi lentement ».

Jean-Baptiste Gandon

↓ Le ralentissement est au cœur du nouveau cycle de La Criée, « Festina lente » ou « Hâte-toi lentement ». © Alias Sandi



Ouverte en accès libre à tous les publics et située en plein centre-ville, à deux pas des Halles centrales, La Criée-centre d'art contemporain est un lieu idéal pour s'évader et fuir les turpitudes urbaines. Chaque année, 35 000 personnes franchissent le seuil de ce lieu d'exposition, soient 130 curieux par jour. « *Le visiteur type est plutôt une femme, le plus souvent Breillienne, et appartient à toutes les tranches d'âge, note Sophie Kaplan, la responsable des lieux. Il y a aussi une catégorie de visiteurs qui entrent simplement parce qu'ils passent par là. Je les appelle les flâneurs.* »

La curiosité est un bien joli défaut, et le travail mené sur une signalétique – « *plus colorée et plus visible* » – devrait permettre d'améliorer encore l'identification de l'équipement.

« Il est urgent de ralentir »

Mais, même si l'art est un refuge pour l'esprit, La Criée ne reste pas imperméable aux grandes problématiques contemporaines. « *Nous avons déjà ralenti le rythme des expositions, passées de quatre à trois en 2020. Avec le nouveau cycle "Festina lente", programmé les trois prochaines années, nous entrons littéralement dans le vif du sujet.* » « Festina lente », ou « Hâte-toi lentement ». Un oxymore à l'image du monde actuel pris dans l'étau de ses contradictions.

« Avaler les cyclones », la première exposition d'Evariste Richter, présentée jusque fin décembre, était par exemple « *à la fois une réflexion sur le temps long* ».

« J'ai découvert La Criée l'an dernier dans le cadre de mes études. J'aime la configuration de ce lieu ; en un coup d'œil, on peut voir l'ensemble des œuvres et facilement circuler. Aujourd'hui, je suis venu dans le cadre d'un cours d'histoire de l'art. Une personne de La Criée nous accompagne dans la découverte de l'artiste, de son travail, c'est super intéressant. »

Kilyan,
étudiant en arts plastiques



de la géologie, le temps court des cyclones et de la foudre, sans oublier le temps de l'histoire», éclaire Sophie Kaplan.

«Respiro», le rendez-vous suivant avec la jeune artiste Anne-Charlotte Finel, nous emmène plus sur le terrain de l'environnement, avec notamment de drôles d'oiseaux prenant leur envol de l'aéroport d'Orly.

La tortue comme emblème

Si La Criée travaille sur le contenu des expositions, elle s'engage également sur le terrain de la recherche, avec l'édition prochaine d'une revue consacrée à ces problématiques (en mars et septembre 2024). «*Nous allons travailler sur une méthodologie qui prenne en compte les enjeux de sobriété, de ralentissement, et tout ce qui pourrait nous aider à retrouver un juste équilibre dans nos vies.*» À l'image des pierres en suspension de Gabrielle Manglou – en résidence d'avril à juin 2024 à l'école Jean-Moulin –, cet équilibre est pour le moins fragile.

L'équipement artistique mène actuellement un diagnostic environnemental. Il est aussi le seul centre d'art français (avec le Palais de Tokyo, à Paris) à effectuer un bilan carbone complet. «*Nous nous servirons de ses enseignements pour construire la feuille de route la plus sobre et la plus décarbonée possible*», conclut Sophie Kaplan. La Criée est donc désormais sous le signe de la tortue, qui donnera pendant trois ans son rythme au cycle «Festina Lente». «*La tortue à voile était le blason de l'empereur Auguste...*» Un stratège de guerre qui parle de ralentir, c'est très inspirant ! ●

↑ En résidence à La Criée, Léa Muller invitera des artistes dans sa forêt pour réfléchir à la question de la régénération.
© Léa Muller

« Quand je suis à Rennes, j'aime faire une halte à La Criée. C'est toujours la découverte, avec de nouveaux thèmes abordés, de nouveaux artistes. Comme c'est gratuit, on peut y passer juste cinq minutes et revenir plus longuement ensuite. Petit conseil : il ne faut pas hésiter à échanger avec les médiatrices, il n'y a jamais de mauvaises questions. »

Mathilde,
habitante de Saint-Malo



↑ Également en résidence, l'enseignante-chercheuse Emeline Jaret mènera un travail d'enquête et de terrain. © DR

➡ À découvrir en ce moment : «Respiro», d'Anne-Charlotte Finel. Du 3 février au 28 avril. Gratuit.
la-criee.org

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Je crois que dehors c'est le printemps

Comment se reconstruire après la perte de ses enfants ? Une cathédrale de douleur et de douceur par Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti. Du mar. 6 au sam. 10 février, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Le Malade imaginaire

Par le collectif Citron Ven. 8 février, 20h30, salle de l'Archipel, Laillé. De 4 à 9€. laille.fr

Toute la vérité, rien que la vérité ou presque

Humour avec Julien Bing Du mar. 13 au dim. 18 février, Le Bacchus, Rennes. De 14 à 20€. le-bacchus.com

Le ciel de Nantes

Un spectacle où la mélancolie le dispute aux rires. De Christophe Honoré, avec Chiara Mastroianni. Du mer. 14 au ven. 23 février, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Les hommes se cachent pour mentir

De Vincent Piguet Mer. 14 février, 20h30, Le Ponant, Pacé. 25€. ville-pace.bzh

Nuit de l'amour

Théâtre d'objets par la cie La Bakélite. Ven. 16 février, 20h, Théâtre du Cercle. De 10 à 18€. theatreducercle.com

MUSIQUE

S.H.A.M.A.N.E.S

Paceo puise son inspiration dans les pratiques chamaniques du monde entier. Jeu. 8 février, 21h, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Rounhaa

Rap Jeu. 8 février, 20h30, Antipode, Rennes. 24 et 27€. antipode-rennes.fr

Ravel à Manhattan

Avec le pianiste Simon Ghraichy et l'Orchestre national de Bretagne. Ven. 9, 19h, et sam. 10 février, 14h30, Couvent des Jacobins, Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

Swinging Boris Vian

Cabaret, théâtre et chanson Ven. 9 février, 20h30, Péniche spectacle, Rennes. De 12, 50€ à 14€. penichespectacle.com

Les sales gosses + Batlik

Chanson française Ven. 9 février, 20h30, espace Beausoleil, Pont-Péan. De 9 à 16€. chartresdebretagne.fr

Rémy

Rap Sam. 10 février, 20h, Liberté - L'Étage, Rennes. 27€. lelilberte.fr

L'amour dans tous ses états

Enrique Granados, César Franck, Jessie Montgomery... De la musique de chambre avec Simon Ghraichy au piano et Fabien Boudot au violon. Mer. 14 février, 19h, Couvent des Jacobins, Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

Socks on the Frying pan

Musique et chanson irlandaise. Jeu. 15 février, 20h30, Péniche spectacle, Rennes. De 12,50 à 14€. penichespectacle.com

L.E.J.

Pop acoustique Ven. 16 février, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. 19 et 26€. legrandlogis-bruz.fr

Tom Poisson

Chanson électro acoustique Mar. 20 février, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. Gratuit. legrandlogis-bruz.fr

Lankum + La Tène

Musique traditionnelle et rock Sam. 24 février, 20h30, Antipode, Rennes. 15€. antipode-rennes.fr



© Ernest Sarino Mandap

MUSIQUE

DES ORANGES EN HIVER

Né à Nantes en 1994, le groupe Orange Blossom a toujours du jus, trente ans plus tard, comme nous le démontrera leur prochain concert à Betton.

Quelques ingrédients composant ce détonant cocktail d'électro et de musique du monde : un zeste de trip-hop, un soupçon de rock progressif, une dose de musique arabe... Orange Blossom nous invite à plonger dans un melting pop dans lequel on croise Joy Division, Transglobal Underground, Tricky,

Minimal Compact ou encore Tindersticks. Dix ans après les folies électro égyptiennes de leur 5^e album *Under the Shade of Violets*, les Nantais ne sont donc toujours pas pressés... de raccrocher.

Sam. 17 février, 20h30, La Confluence, Betton. betton.fr

THE PASSION OF ANDREA 2

Tour de magie, jeu mortel, performance dansée, farce, comédie musicale, monologue de science-fiction... Par Simone Mousset.

Ven. 23, 20h et sam. 24 février, 18h, CCNRB, Rennes. ccnrb.org

Ronisia

Musique afro, zouk et R&B Jeu. 7 mars, 19h30, Le MeM, Rennes. 30€. lemem.fr

DANSE

Les Souffles - LAC project

Trio chorégraphique et musical Sam. 10 février, 17h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne. De 6 à 10€. chartresdebretagne.fr

Life Insurances

Danse et récit, par Alina Bilokon & Léa Rault. Mer. 14 février, 19h, MJC La Paillette, Rennes. Dès 12 ans. De 6 à 15€. la-paillette.net

Amazones

Par la cie Marinette Dozeville. Jeu. 7 mars, 20h30, Antipode, Rennes. 9 et 12€. antipode-rennes.fr

FESTIVAL

Waterproof

Spectacles, ateliers de pratique, rencontres professionnelles, marathon de la danse... Jusqu'au mar. 16 février, Triangle, Opéra et autres lieux de Rennes Métropole. festival-waterproof.fr

EXPOSITIONS

Respiro

Films, installation et impressions d'Anne-Charlotte Finel. Du sam. 3 février au dim. 28 avril, La Crie centre d'art, Rennes. Gratuit. la-crie.org

Le songe d'une nuit sans rêve

Œuvre vidéo, sculptures et dessins d'Ali Cherri. Du ven. 9 février au dim. 19 mai, FRAC Bretagne, Rennes. fracbretagne.fr

Le voyage fantastique

Un voyage poétique et épiquique proposé par Yann Peucat, à travers les images de la Bretagne capturées par les photographes des siècles passés. Jusqu'au mer. 20 mars, aux Champs Libres, Rennes. musee-bretagne.fr

Cuir, une matière à fleur de peau

Un voyage au cœur de l'histoire et de la matière Jusqu'au 1^{er} septembre 2024, Écomusée de la Bintinais, Rennes. ecomusee-rennes-metropole.fr

JEUNE PUBLIC

Des sorcières bien aimées

Les trois sorcières de *Ronces* sont espiègles, culottées, combattives et joyeuses.

Trop souvent maltraitées, voir sacrifiées sur le bûcher de l'ignorance, elles retrouvent ici toute leur noblesse. Capucine Lucas et la compagnie Kokeshi nous invitent à chevaucher un balai imaginaire pour traverser ce conte fantastique

aux allures bleutées de grand froid. C'est certain, cette pièce pour trois danseuses va vous ensorceler.

Mer. 21 février, 15h30, Pôle sud, Chartres-de-Bretagne. À partir de 4 ans. De 6 à 10 €. chartresdebretagne.fr



© Bastien Capela

MAIS AUSSI...

Le Renard et la terre
Théâtre visuel par la cie Viva.
Mer. 14 février, 15h,
Le Grand Logis, Bruz.
À partir de 4 ans. 6 et 8 €.
legrandlogis-bruz.fr
Jeune public

De l'or au bout des doigts
Une chasse au trésor en théâtre et paysages d'objets, par Fanny Bouffort.
Jeu. 22 février, 19h,
MJC La Paillette, Rennes.
De 6 à 15 €. Dès 7 ans.
la-paillette.net

Une autre histoire du théâtre
Par Fanny de Chaillé
Jeu. 22 et ven. 23 février,
20h30, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande.
Tout public dès 10 ans.
De 6 à 16 €. theatre-airelibre.fr

Nimbus
Un ciné-concert de Nefertiti in the kitchen
Sam. 24 février, 16h et 18h30,
Les Sabot d'or, Saint-Gilles.
Dès 3 ans. De 4 à 9 €. saint-gilles35.fr



© DR

FESTIVAL

CLAP SUR TAIPEI

S'il s'apprête à vivre sa 35^e édition, le festival Travelling est loin d'être arrivé au bout de la bobine.

Cette fois, clap sur l'Extrême-Orient et Taipei, la capitale de Taiwan. À l'affiche, un portrait chinois de cette belle île riche de sa jeunesse et de ses paradoxes : la frénésie de la haute technologie et la force des traditions,

la lumière de la liberté démocratique et l'ombre de l'ogre chinois... À travers le cycle *Urba* (ciné), Travelling nous invite notamment à une passionnante rétrospective du cinéma taiwanais : une trentaine de longs et courts

métrages, pour redécouvrir Edward Yang, Tsai Ming-liang, Hou Hsiao-hsien... Avis aux sinophiles !

Du mar. 20 au mar. 27 février, Liberté et autres lieux de Rennes Métropole. clairobcur.info

EXPOSITION

INTELLIGENCES, DIFFÉRENTES PAR NATURE

« Il a un QI d'huître ». N'en déplaie aux sceptiques, la coquille du mollusque bivalve n'est peut-être pas si vide qu'on pourrait le penser...

Comme à son habitude, l'Espace des sciences a fait preuve d'ingéniosité pour ouvrir l'esprit des visiteurs. Soit une trentaine d'expériences remettant en perspective nos connaissances, pour

constater par exemple, que les plantes et les bactéries font preuve elles aussi, d'intelligence. Mais ne vous fermez pas comme une huître, pas de test de QI à l'entrée, mais plutôt une expérience

ludique pour montrer les limites de ce même test. Pas bête !

Jusqu'au dim. 10 mars, Espace des sciences, Les Champs libres, Rennes. Dès 8 ans.

espace-sciences.org



© Sylvain Lefebvre

ÉCHAPPÉE BELLE

GLISSE AU BLIZZ!

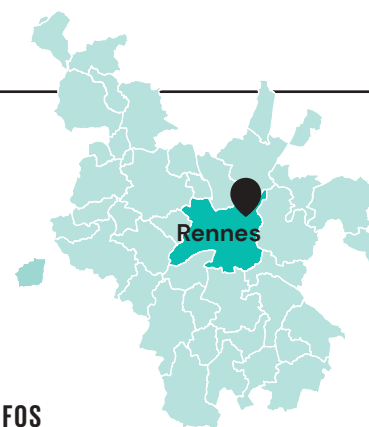
En toute saison, il y a du bon... et les frimas nous rappellent que l'on peut pratiquer un sport d'hiver en plein Rennes ! Chaussez vos patins et rendez-vous au Blizz, pour des séances de glisse vivifiantes. Il y en a pour tous les âges et tous les goûts : soirée DJ, karting sur glace, mais aussi

patinage libre et séances spéciales familles pour glisser en toute quiétude (les mercredis après-midi et les dimanches). Pendant les vacances scolaires, jeux et sports de glace pour petits et grands, courses de luges et cadeaux à gagner pour découvrir le patinage en s'amusant. C'est frais !

INFOS PRATIQUES

Avenue des Gayeulles, à Rennes.
leblizz.com

 **C5** – Bus relais ligne b arrêt Les Gayeulles



© Arnaud Loubry



Le Lycée Jeanne d'Arc vous accompagne de la seconde au bac+3 et incarne une vision éducative axée sur l'accompagnement différencié, l'orientation, ainsi que l'ouverture et l'engagement au monde. Le lycée vise à former des individus épanouis, responsables et conscients de leur rôle de citoyens et de futurs professionnels, tout en valorisant le talent de chacun.

Après la 3ème

2nde générale & technologique

Bac STMG

CAP Accompagnant Éducatif Petite Enfance*

Diplôme d'État d'Aide Soignant*

Diplôme d'État d'Accompagnant Éducatif et Social*

Bac PRO Accompagnement Soins et Services à la Personne / Animation Enfance & Personnes Âgées

*Formation possible en apprentissage

Après le Baccalauréat

Bac +1 : Mention Complémentaire Accueil dans les Transports

Bac +2 / BTS : *Commerce International, Communication, Économie Sociale Familiale, Gestion de la PME*, Support à l'Action Managériale*, Tourisme*

Bac +3 : Diplôme d'État Conseiller en Économie Sociale Familiale

Bac +3 : BA Honours délocalisés de Coventry University

*Formation possible en apprentissage en 2ème année

L'AVENIR VOUS OUVRE SES PORTES :

Pôles technologique, professionnel et supérieur :

Le 16 février de 16h30 à 19h.

Le 17 février de 9h à 12h et 13h30 à 16h.

Pôles technologique et professionnel uniquement :

Le 17 avril de 17h à 19h.

Plus d'informations sur <https://www.essfa.fr/>



{ Darius }

9 APPARTEMENTS DU T2 AU T4

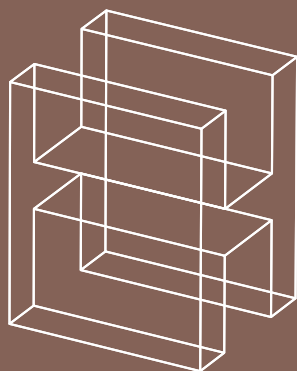
Devenez propriétaire
à Rennes,
Baud-Chardonnet

© Architecte : Tectône - illustration non contractuelle

Commercialisation
assurée par notre partenaire



02 23 30 50 60 ou sur www.keredes.coop



HONORÉ

NOUVEAUTÉ

39 bd Mermoz - RENNES - ST JACQUES

24 appartements
du 2 au 5 pièces
& 1 maison T4



G R O U P E



ESPACE DE VENTE

13 rue du Puits Mauger à RENNES -  Colombier

02 57 67 11 37

landeau • RCS RENNES B 342 042 546 - Illustration non contractuelle : 2PIXELS - 11/2023